

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Var

Commune : Brignoles

Localisation : Lieu-dit La Gavote / Cambarette

Superficie de la fouille : 350 m²

Durée de l'opération :

fin septembre – mi-novembre 2010

Nature des vestiges : habitat rural gallo-romain

Chronologie des principaux vestiges :

1^{er} – 11^{ème} siècles de notre ère.

Équipe : 5 archéologues

Aménageur : Société du Canal de Provence

Aménagement :

liaison hydraulique Verdon/Saint-Cassien

Prescription et contrôle scientifique :

Service régional de l'archéologie (Diac PACA)

Investigations archéologiques : ARCHEODUNUM

Responsable d'opération :

David Baldassari / ARCHEODUNUM



Société du Canal de Provence

La Société du Canal de Provence est une Société d'Aménagement Régional concessionnaire de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et chargée d'une mission de service public pour créer et gérer les aménagements hydrauliques nécessaires à l'alimentation en eau du territoire régional. Service de l'eau, actions d'ingénierie (en France et à l'international) et vente de matériels sont ses principales activités.

La liaison hydraulique Verdon/Saint-Cassien – Sainte-Maxime permettra de sécuriser l'accès à l'eau et d'anticiper les risques de pénuries pour les territoires de l'Est du Var et les communes traversées. Cette infrastructure hydraulique répondra également à un objectif environnemental en permettant de soulager les prélèvements en eau dans les ressources locales. Le chantier est lui-même exemplaire en termes de respect de l'environnement et du patrimoine archéologique.

ARCHEODUNUM

ARCHEODUNUM est une société d'investigations archéologiques fondée en 1987 en Suisse. Elle est agréée en France pour conduire des opérations d'archéologie préventive pour toutes les périodes allant de l'âge du Bronze à l'époque moderne. Son champ d'activité recouvre des interventions sur des projets d'aménagement de toute taille. Son expertise couvre plusieurs spécialités archéologiques (archéologie du bâti, études de mobilier, céramologie, archéozoologie, palynologie, géomorphologie...)

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations d'hommes qui l'ont habité. Chaque année des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements : www.culture.gouv.fr

Conception/Réalisation : D. Baldassari / J. Derbier ARCHEODUNUM



500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.fr



SOCIÉTÉ DU CANAL DE PROVENCE
ET D'AMÉNAGEMENT DE LA RÉGION PROVENÇALE



TP MR 406
Brignoles
La Gavote
Novembre 2010

ARCHEODUNUM

BRIGNOLES, LA GAVOTE

DES ROMAINS SOUS L'AQUEDUC !

De mi-septembre à début novembre 2010, en amont de la construction de la liaison hydraulique Verdon/Saint-Cassien, une équipe d'archéologues de la société ARCHEODUNUM a exploré les vestiges de bâtiments antiques situés sur la commune de Brignoles (entre les lieux-dits la Gavote et Cambarette).

C'est la détection de traces d'occupation humaine, lors d'un diagnostic du Service Archéologique Départemental du Var en 2009, qui a motivé la prescription d'une fouille par le Service Régional de l'Archéologie (DRAC PACA). Cette intervention se limite à la zone directement impactée par le projet de liaison hydraulique de la Société du Canal de Provence.



Fouille manuelle d'une pièce de bâtiment antique.

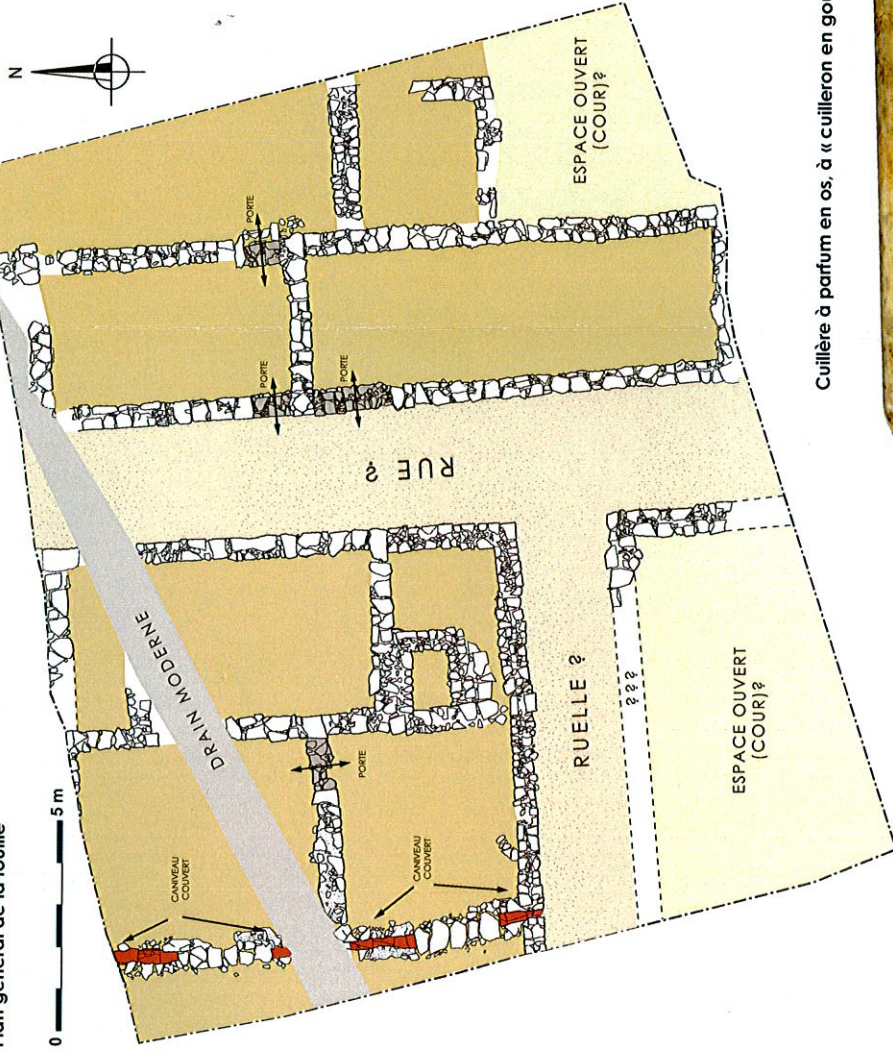
Une petite fenêtre ouverte sur le début de notre ère

Sous 70 cm de terre arable, les 350 m² explorés ont livré des indices tenus d'époque gauloise et ont surtout révélé la présence de plusieurs bâtiments datés de la seconde moitié du 1^{er} siècle et du début du 11^{ème} siècle de notre ère.

Ces constructions ont été implantées à une centaine de mètres de la voie Aurélienne (actuelle N7) qui dans l'Antiquité reliait entre elles les cités d'Aquae Sextifae (Aix-en-Provence) et de Forum Iulii (Fréjus).

Quoique très arasés et ayant subi des récupérations de matériaux, les vestiges sont suffisamment bien conservés pour que l'on puisse y distinguer le plan de plusieurs bâtiments, organisés de part et d'autre d'une « rue » orientée nord-sud.

Plan général de la fouille



Vue de détail du caniveau maçonné

Cuillère à parfum en os, à « cuilleron en goutte d'eau » - taille réelle



Au sud-ouest, une ruelle étroite et perpendiculaire à la circulation principale desservait probablement une cour, séparée de la rue par un mur. Au nord de ce passage un premier bâtiment possédait au moins quatre pièces de 10 à 25 m² de superficie. Il disposait d'un caniveau enterré pour l'évacuation des eaux usées et pluviales.

Dans l'une des pièces subsiste un aménagement composé de quatre tuiles plates posées à l'envers. Cette plate-forme aménagée contre un mur était probablement semi-enterrée et peut-être destinée à supporter un dolium (grande jarre de stockage).

À l'est, un second bâtiment possédait au moins deux grandes pièces rectangulaires en enfilade, desservies par des portes ouvrant sur la rue.

Des constructions antiques, mais de quelle nature ?

L'absence de niveaux de sol conservés et la taille de la zone explorée limitent fortement l'analyse et l'interprétation de cet ensemble. S'agit-il de pièces d'habitat ou d'espaces destinés à abriter des activités artisanales ou agricoles ? S'agit-il d'un seul et même édifice (ferme ou villa) ? Ou encore d'une petite partie d'une agglomération plus vaste, comportant plusieurs maisons se prolongeant au-delà des limites de la fouille ?

Il s'agit là d'une première lecture des vestiges découverts, mais l'analyse se poursuit avec l'étude post-fouille. A suivre...

Cliché couverture: vue générale de la fouille / Dessin de couverture: décor incisé d'une tête de clou en bronze, taille réelle 2,6 cm.

© clichés ARCHEODUNUM / Dessin J. Collombet / DAO L. Leuck-Deye, D. Baldassari